



VATICAN - Ouverture par le Pape du Synode sur la Nouvelle Évangélisation : « Dans notre temps, l'Esprit Saint a aussi suscité dans l'Église un nouvel élan pour annoncer la Bonne Nouvelle »

Cité du Vatican (Agence Fides) – Dimanche 7 octobre, sur le parvis de la Basilique vaticane, le Saint-Père Benoît XVI a présidé la Célébration eucharistique marquant l'ouverture de la XIII^e Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques sur le thème : « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne » et a proclamé « Docteurs de l'Église » Saint Jean d'Avila et Sainte Hildegarde de Bingen. Dans son homélie, le Saint-Père s'est attaché à illustrer la signification de la « nouvelle évangélisation », la mettant en relation avec l'évangélisation ordinaire et la mission ad gentes. Telles ont été ses paroles : « L'Église existe pour évangéliser. Fidèles au commandement du Seigneur Jésus Christ, ses disciples sont allés dans le monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle, en fondant partout les communautés chrétiennes. Avec le temps, elles sont devenues des Églises bien organisées avec de nombreux fidèles. À des périodes historiques déterminées, la divine Providence a suscité un dynamisme renouvelé de l'activité évangélisatrice de l'Église. Il suffit de penser à l'évangélisation des peuples anglo-saxons et des peuples slaves, ou à la transmission de l'Évangile sur le continent américain, et ensuite aux époques missionnaires vers les populations de l'Afrique, de l'Asie et de l'Océanie. Sur cet arrière-plan dynamique, il me plaît aussi de regarder les deux figures lumineuses que je viens de proclamer Docteurs de l'Église : Saint Jean d'Avila et Sainte Hildegarde de Bingen. Dans notre temps, l'Esprit Saint a aussi suscité dans l'Église un nouvel élan pour annoncer la Bonne Nouvelle, un dynamisme spirituel et pastoral qui a trouvé son expression la plus universelle et son impulsion la plus autorisée dans le Concile Vatican II. Ce nouveau dynamisme de l'évangélisation produit une influence bénéfique sur deux « branches » spécifiques qui se développent à partir d'elle, à savoir, d'une part, la missio ad gentes, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas encore Jésus Christ et son message de salut ; et, d'autre part, la nouvelle évangélisation, orientée principalement vers les personnes qui, tout en étant baptisées, se sont éloignées de l'Église, et vivent sans se référer à la pratique chrétienne. L'Assemblée synodale qui s'ouvre aujourd'hui est consacrée à cette nouvelle évangélisation, pour favoriser chez ces personnes, une nouvelle rencontre avec le Seigneur, qui seul remplit notre existence de sens profond et de paix ; pour favoriser la redécouverte de la foi, source de grâce qui apporte la joie et l'espérance dans la vie personnelle, familiale et sociale. Évidemment, cette orientation particulière ne doit diminuer ni l'élan missionnaire au sens propre, ni l'activité ordinaire d'évangélisation dans nos communautés chrétiennes. En effet, les trois aspects de l'unique réalité de l'évangélisation se complètent et se fécondent réciproquement ». (SL) (Agence Fides 08/10/2012)

> LINKS

Texte intégral de l'homélie du Saint-Père en différentes langues:

http://press.catholica.va/news_services/bulletin/news/29801.php?index=29801&lang=it